



**LIGNE DE  
RAVITAILLEMENT**

Boîte de découverte sur la Seconde Guerre mondiale

Histoires personnelles

## Michiko Ishii Ayukawa Étudiante canadienne-japonaise

Michiko avait seulement 12 ans quand sa famille a dû quitter sa maison pendant la guerre. Tous les membres de la famille ont dû refaire leur vie.

Michiko « Midge » Ishii dans le camp d'internement de Lemon Creek quand elle était enfant  
Collection d'archives George-Metcalf,  
Musée canadien de la guerre 20150279-001\_43



### Les années de jeunesse

Michiko Ishii est née en juin 1930 à Vancouver (Colombie-Britannique). Sa vie avec ses parents et ses trois frères a été plongée dans

le chaos en 1942, lorsque sa famille a été forcée de quitter sa maison et envoyée dans un camp.

## La vie dans le camp de Lemon Creek

En 1942, le père de Michiko, Kenji, et son frère aîné, Hideo, ont été envoyés dans un camp de travail à Lemon Creek, dans l'intérieur de la Colombie-Britannique. En septembre de la même année, Michiko, âgée de 12 ans, sa mère, Misayo, et ses deux frères cadets, Yoshio et Kazuo, ont eu 24 heures pour emballer ce qu'ils pouvaient transporter. Ils ont eux aussi été forcés de quitter leur maison.

Michiko et sa famille ont été prises dans ce qu'on appelle souvent l'internement des Canadiens japonais. D'autres expressions sont aussi utilisées, notamment « déracinement », « déplacement forcé » et « détention ».

La famille Ishii a été réunie à Lemon Creek. Cette communauté délabrée dans la vallée de la Slokan a été aménagée expressément pour loger les Canadiens japonais.

Au début, la famille de Michiko vivait dans une tente. Par la suite, elle a été réinstallée dans une cabane en bois non isolée. Les conditions de vie étaient difficiles, mais, plus tard, Michiko, racontant ses souvenirs, a dit : « J'étais assez jeune pour penser que tout cela était une aventure. Je frémis souvent quand je pense à la façon dont ma mère a dû réagir. Mais elle ne l'a jamais montré. »

L'album de photos de Michiko illustrant ces années se trouve maintenant dans la collection du Musée canadien de la guerre. On y voit Michiko et d'autres jeunes qui essayaient de vivre le plus normalement possible à Lemon Creek, dans des conditions difficiles.

La famille Ishii a vécu à Lemon Creek jusqu'en 1946. Malgré la fin de la guerre, les Canadiens japonais déplacés n'ont pas été autorisés à rentrer chez eux sur la côte ouest. Ils avaient le choix d'aller vivre au Japon (où nombre d'entre eux n'étaient jamais allés) ou dans l'est du Canada. Les Ishii ont opté pour l'est du pays et ont vécu pendant un certain temps dans un camp de prisonniers de guerre abandonné à Neys (Ontario).

Les Ishii ont refait leur vie à Hamilton (Ontario), où la communauté canadienne-japonaise devenait plus nombreuse. Michiko, qui n'avait que 16 ans, est arrivée à temps pour commencer sa 12<sup>e</sup> année d'études secondaires.

## Faire sa vie après la guerre

Après ses études secondaires, Michiko a fréquenté l'Université McMaster à Hamilton, où elle a obtenu des diplômes de premier et de deuxième cycle en chimie. En 1955, elle a épousé Kaoru (Karl) Ayukawa, qui avait également été interné avec sa famille pendant la guerre.

Le couple a déménagé à Ottawa (Ontario), où Michiko a travaillé comme chercheuse scientifique au Conseil national de recherches.

Elle a par la suite enseigné la chimie à l'Université Carleton et a élevé cinq enfants.

En 1997, à l'âge de 67 ans, Michiko a obtenu un doctorat en histoire, se concentrant sur l'expérience des Canadiennes japonaises. Elle est décédée en 2013 à Victoria (Colombie-Britannique).